Associé français (1840-1878)

Jean-François-Napoléon Theil est né à Langon (Gironde) le 13 avril 1808, fils de Jean-François Theil, instituteur, et d'Anne-Félicité Petit. C'est un professeur de lettres, philologue, qui a été recruté comme associé correspondant le 16 janvier 1840, alors qu'il enseignait au collège royal de Nancy. Il s'est fait connaître par la traduction de l'Histoire abrégée de la littérature classique ancienne, de l'allemand Ficker et par un Dictionnaire d'Homère et des Homérides, écrit en collaboration avec Hippolyte Hallez-Darros. Ses travaux suivants ont été destinés à l'enseignement secondaire : Recueil de morceaux choisis dans les auteurs classiques des littératures grecque, latine et française, et destinés à la récitation (1845); Grammaire élémentaire de la langue grecque, rédigée sur les meilleurs travaux allemands (1846). Comme l'indique ce dernier titre, il fait profiter l'enseignement français des excellents travaux de la philologie allemande. À Nancy, il a exposé ses idées « quarante-huitardes » dans le discours de distribution des prix qu'il a prononcé le 26 août 1841. Il a assisté épisodiquement à quelques séances de l'académie jusqu'en 1843. Il a quitté le collège royal de Nancy pour une chaire de seconde au collège royal Henri IV à Paris, et il a enseigné par la suite au lycée Saint-Louis. Esprit indépendant, également ami de la liberté et de l'ordre, il a connu des déboires et même une incarcération préventive, lors des événements de 1848 à Paris, alors qu'il était professeur de seconde au lycée Corneille et commandant d'un bataillon de la garde nationale : il a présenté sa défense dans une brochure intitulée Seize mois de commandement dans la garde nationale (1849), où il donne un excellent témoignage sur les événements révolutionnaires auxquels il a été mêlé. Mais il a rompu les contacts avec l'académie, sauf pour lui adresser, en 1853, un ouvrage de poésie.

Fait chevalier de la Légion d'honneur le 24 août 1858, il est mort à Provins le 13 août 1878. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Napoléon Theil; Archives nationales, LH//2584/2; Alfred DELVAU, Les Murailles révolutionnaires, Paris, 1856, p. 466-467 (« Napoléon Theil. Aux électeurs du département de la Seine »); Edouard FERRET, Statistique du département de la Gironde. III, première partie. Biographie, Bordeaux-Paris, 1889, p. 507; Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy (1839), p. ix.